

Dimanche 30 mars 2025 - Carême IV

“Les bras ouverts“

Présentation de Matthieu Damman

(Fils Simon Damman et Suzy Tchomtchom)

- Accueil (Marc D)
- ***Jeu d'orgue***
- *Invocation - salutation* (IDT)

* La Grâce, l'amour et la paix du Dieu Père, Fils et Saint Esprit sont des dons inaliénables dont nos vies sont entourées. Ils ne pourront jamais nous faire défaut : ils sont la marque de l'engagement que Dieu a pris à notre égard de veiller sur nous, où que nous soyons, quoi que nous fassions, qui que nous suivions - Il est là à jamais.

* Ce matin, nous aurons la joie de manifester publiquement la bonté de Dieu en Jésus-Christ en posant les mains sur Matthieu, et en appelant la Bénédiction du Père sur lui. Nous aurons également la joie d'entendre dans l'Évangile que les mains et les bras du Père restent à jamais ouverts pour chacun de nous, et prendre la mesure de ce que représentent cet amour et accueil inconditionnels.

C'est dans la Cène que ce prix d'amour et de pardon sera particulièrement tangible : notre vie est fondée dans la libération offerte par le Christ.

Louons notre Dieu ...

- *Louange*

« Notre Dieu,

Toi qui nous rassembles des 4 coins de la terre en une Eglise bariolée, nous te rendons grâces.

Toi qui es venu nous chercher là où nous étions, d'Afrique, d'Asie, d'Amérique, d'Europe, du Nord et du Sud,

Toi qui nous as parlé la langue de notre cœur et nous a donné la faim de ta Parole et l'amour de ta maison,

A toi va notre louange et notre joie de pouvoir d'appeler notre Père.

Nous sommes témoins de ton amour.

Tu aimes comme personne, et chacun de nous a du prix à tes yeux.

Nous te rendons grâce pour les familles, les générations,

pour nos aînés qui nous ouvrent le chemin,

pour les parents qui tracent un sillon à l'attention de leurs enfants,

pour les jeunes qui se cherchent et Te cherchent,

pour les enfants qui s'émerveillent devant les beautés de la nature,

pour les bébés qui s'abandonnent dans les bras qui les bercent.

En cet instant, *en ce dimanche - jour de fête et de joie*, où la joie de Pâques, la force du Christ vivant irrigue nos cœurs, nous qui croyons en toi, nous nous unissons à la foule de ceux qui ont découvert ton amour.

Oui, nous te louons, Dieu.

Nous chantons pour toi notre reconnaissance pour tout ce que tu as fait en nous, par nous, pour nous !

Alléluia.

- ***ALL 21/19: 1,2,3 : “Seigneur, nous arrivons des 4 coins de l'horizon »***

- Liturgie de présentation de Matthieu Damman
 - **Introduction**

“Rendez grâces en toutes circonstances, c’est ce que Dieu vous demande pour votre vie en Jésus-Christ”. (1 Th. 5,18)

Telle est l’exhortation que l’apôtre Paul nous adresse.

Ainsi, Suzy et Simon, vous voulez remercier Dieu pour la naissance de votre fils Matthieu. Vous avez souhaité associer l’Eglise du Botanique à votre joie et à votre prière de reconnaissance.

Vous venez aujourd’hui présenter Matthieu à la bénédiction de Dieu qui est la source de toute vie, et à la communauté rassemblée.

Vous avez choisi le prénom de Matthieu pour cet enfant qui vous a été donné, Matthieu qui signifie « Don de Dieu ».

- **Prière**

Ensemble, nous prions :

« Père, nous te remercions pour la présence de Matthieu parmi nous, pour l’amour qui a préparé sa venue et la joie avec laquelle il a été accueilli.

Nous te le confions et le remettons à ta tendresse.

Nous te prions pour ses parents, Suzy et Simon, et toute sa famille.

Demeure avec eux et donne-leur de trouver, dans la communion de l’Eglise, la force, la patience et la sagesse dont ils auront besoin jour après jour.

Renouvelle en eux la foi, l’espérance et l’amour, afin qu’ils soient des témoins fidèles de l’Evangile.

Qu’ainsi cet enfant que tu leur as donné puisse, le moment venu, demander le baptême et reconnaître, témoigner de toute sa force, que Jésus-Christ est le Seigneur. Amen.

(Inviter l’assemblée à se lever).

Suzy et Simon, vous avez demandé la bénédiction de Dieu sur votre famille. Veuillez vous approcher avec Matthieu.

- **Bénédiction**

(Montrer par le geste que toute la famille est placée sous la bénédiction de Dieu).

Matthieu, Dieu te bénit et te garde ainsi que tes parents et tous ceux qui t’entourent de leur affection.

Dieu est fidèle. Il remplit de joie et de paix celles et ceux qui placent en lui leur espérance. Son amour les accompagne chaque jour de leur vie. Amen.

- **Exhortation**

La Bible nous dit : *“Dieu notre Père est le seul Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force. Ces paroles, tu les graveras dans ton cœur **et tu les enseigneras à tes enfants** ; tu en parleras quand tu seras dans ta maison ou en chemin”*. (Dt. 6,4-7)

C’est à cela que Dieu vous appelle pour Matthieu.

Avec l’Eglise qui vous entoure, vous lui parlerez de l’amour de Dieu de sorte qu’un jour il puisse s’émerveiller à son tour d’être ainsi aimé.

Vous prierez pour lui et vous lui ferez découvrir l’Evangile pour qu’il en vive et accueille Jésus-Christ qui vient à sa rencontre.

- **Présentation à la communauté**
(présenter l'enfant à la communauté ;-)

Frères et soeurs, voici Matthieu, le don de Dieu à Suzy et Simon.

Il va grandir au milieu de vous et vous vous réjouirez de sa présence. Avec ses parents, vous prierez pour lui, vous l'accompagnerez dans ses découvertes et lui ferez partager votre louange.

Souvenez-vous des paroles de Jésus: après avoir béni des enfants, il les présenta à ses disciples en disant : *“Le Royaume de Dieu appartient à ceux qui leur ressemblent. Celui qui n’accepte pas le Royaume de Dieu comme un enfant ne pourra pas y entrer”*. (Mc 10,14-15)

- **ALL 41/26 : 1,6,8 : « Grand Dieu nous te bénissons »**

• **Illumination** (IDT)

Père céleste,

Nous te rendons grâce pour Jésus-Christ, ton Fils, notre Sauveur !

Permits, Seigneur, qu'en ce temps qui nous conduit vers Vendredi Saint et Pâques, nous puissions mieux entrer dans le mystère de ton amour.

Nos esprits sont peut-être trop habitués, et nos cœurs blasés,

Par ton Esprit, viens en nous et fais toutes choses nouvelles.

Tu connais nos désirs et nos faiblesses, nos élans et nos révoltes, notre confiance et nos défaillances.

Tu es patient quand nous nous égarons.

Tu veux nous accueillir et nous transformer ; tu partages toute détresse et toute misère, Et tu donnes force, espérance et amour fraternel.

Tu nous accordes ton pardon et nous fais retrouver le chemin de la vraie vie.

Enfants égarés et retrouvés, nous pouvons t'appeler notre Père, nous confier à toi et te remettre toutes choses, Seigneur, car c'est à toi qu'appartiennent, le règne, la puissance et la gloire, pour toujours !

Au moment d'écouter les mots de l'Écriture que tu nous destines aujourd'hui, que nos esprits et nos cœurs te soient disponibles.

Amen

• **Lectures bibliques** : Simon et Catherine

- **Josué 5 : 10-12** : moment de transition entre la sortie du désert et l'entrée en Canaan avec la prise de Jéricho - célébration de la Pâque et fin du don de la manne - le peuple devient responsable de trouver sa nourriture dans le pays donné.

- **Luc 15 : 1-3, 11-32** : parabole du fils perdu et retrouvé - la 3^e partie de la série de 3 paraboles consacrées à ce qui était perdu et qui est retrouvé : la brebis, la pièce, le fils

• **ALL 31/30 : 1,3,6 : « Nous avons vu les pas de notre Dieu »**

• Méditation

• **Jeu d'orgue**

Méditation

Le hasard du calendrier liturgique fait bien les choses : pour un dimanche de présentation d'enfant, recevoir comme texte biblique la parabole de Luc 15 tombe à pic ! Suzy et Simon sont venus rendre grâce à Dieu pour la naissance et l'arrivée dans leur vie de Matthieu, demander sa bénédiction sur lui ... et ce que l'Écriture leur dit ce matin, nous dit ce matin, ***c'est que l'amour ne peut contraindre ni emprisonner les enfants, il faut pouvoir les laisser partir, les laisser faire leurs expériences, les laisser rentrer en eux-mêmes ... et les laisser revenir, sachant que la porte sera toujours grande ouverte!***

Pas des plus sécurisant comme message quand on présente son enfant à Dieu et à la communauté ...

Les enfants que Dieu nous donne ne nous appartiennent pas - ils s'appartiennent à eux-mêmes sous le regard du Dieu de Grâce qui les prend sous son aile.

C'était d'ailleurs la réflexion de Patrick Darfeuille dans sa « capsule » du calendrier de Carême, au jour 11 de notre parcours, le 17 mars. ([lien](#)) ... citant le Prophète de Khalil Gibran :

*« Vos enfants ne sont pas vos enfants.
Ils sont les fils et les filles de l'appel de la vie à elle-même.
Ils viennent à travers vous mais non de vous.
Et bien qu'ils soient avec vous, ils ne vous appartiennent pas.
Vous pouvez leur donner votre amour mais pas vos pensées,
Car ils ont leurs propres pensées.
Vous pouvez accueillir leurs corps mais pas leurs âmes,
Car leurs âmes habitent la maison de demain que vous ne pouvez visiter,
pas même dans vos rêves (...)
Vous êtes les arcs par qui vos enfants,
comme des flèches vivantes, sont projetés ». ...*

« Ce que dit le prophète à propos des enfants, c'est aussi la façon dont notre Père nous perçoit et agit avec nous.

Nous sommes ses enfants qu'il accueille mais laisse libres, car il nous aime d'un amour infini. »

C'est ce dont nous parle aussi la parabole de ce matin ... et pourtant, cela commence plutôt mal ! Ce texte nous présente une famille quand même un peu dysfonctionnelle ... « *Un homme avait deux fils* » : un père et ses deux fils ... Où est la mère dans tout cela ? Il faut l'intelligence du cœur d'une Jacqueline Kelen dans son livre « *Histoire de celui qui dépensa tout et ne perdit rien* » pour introduire la mère dans ce jeu de relations délicates. ¹ (Lecture que je vous recommande - merci à Véronique Petel de nous l'avoir fait découvrir)

Un père qui ne semble pas, non plus, avoir eu beaucoup de succès dans son éducation, avec

- un fils cadet, rebelle adolescent, qui brûle la chandelle par les deux bouts, consomme et dépense le fruit du travail de toute la famille, et
- un fils aîné qui est un avare jaloux, comptable, égoïste, incapable d'accéder à la joie..

Pas le tableau le plus folichon pour encourager les couples qui se lancent dans l'aventure parentale ...

¹ Kelen, Jacqueline, Histoire de celui qui dépensa tout et ne perdit rien, Editions du Cerf, 2022 -

A moins justement que cela ne soit une interpellation pour réfléchir à comment insuffler dans les relations familiales cet amour, cette liberté, cette capacité à laisser l'autre vivre sa vie, même si cela ne correspond pas à nos cadres, à nos visions, à nos projets

En fait, ce texte est une magnifique ode à l'amour et à la liberté, et une magnifique invitation à l'accueil sans condition.

Ce matin, ce texte résonne en écho à la présentation de Matthieu, et ses parents ont bien compris le délicat rôle des parents, l'exigent travail à faire sur soi-même pour accepter les choix de son enfant et rester inlassablement parents à ses côtés, dans un accueil inconditionnel, malgré les déceptions, les blessures, les tristesses, les attentes déçues ...

Mais Suzy et Simon trouvaient que la dynamique de ce texte se déployait sur l'ensemble des relations interpersonnelles : en famille élargie, dans le couple, avec les amitiés multiples qui nous habitent ... avec cette évidence : ***l'erreur est humaine - et le pardon est notre repère, en écho à la reconnaissance de la faute, à la volonté de réparer.***

Selon les tournures de nos chemins, selon les étapes ou les situations de nos vies, nous pouvons nous retrouver dans la peau du fils cadet ou dans celle du fils aîné ... Envie de liberté, velléité d'indépendance, tentation de faire sauter les cadres, d'envoyer « tout bouler » comme on dit, et à d'autres moments, dans d'autres situations, volonté de contrôler, de juger, de cadrer et de faire rentrer dans le moule ...

Cette parabole nous questionne ainsi aussi sur nos relations en Eglise, en communauté, tout comme notre fonctionnement de société : je vais y revenir...

Rappelons-nous que cette parabole, la 3^e d'une série consacrée à la recherche de ce qui était perdu (la brebis perdue, la pièce perdue), ***est introduite par les vv 1-3 : « Tous les collecteurs d'impôts et les pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'écouter. 2 Mais les pharisiens et les spécialistes de la loi murmuraient, disant: «Cet homme accueille des pécheurs et mange avec eux.» 3 Alors il leur dit cette parabole :.... »***

La série de ces 3 paraboles est la réponse de Jésus aux scribes et aux pharisiens qui sont offusqués de l'accueil que Jésus accorde aux pécheurs et son intimité avec eux, notamment par les repas. En mangeant avec eux, Jésus s'assimile à ces « inattendus », fait communion avec eux, et cela choque ...

Si l'évangéliste Luc transmet ces 3 paraboles, c'est aussi pour enseigner à l'église de son temps qu'elle est appelée à accueillir et à considérer comme sœurs et frères, toutes celles et tous ceux qui entendent l'appel du Christ, se tournent vers Lui et rejoignent la famille de l'Eglise, même ceux qui ne sont pas de la même « origine » qu'elle, de la même « identité » - Une parabole offerte à l'Eglise pour qu'elle vive elle aussi un accueil inconditionnel, à la manière dont ce père accueille celui qui l'avait offensé, l'avait renié, et avait voulu vivre loin de lui.

Un appel à vivre profondément la fraternité donnée par l'appartenance à la famille de Dieu, et non selon nos affinités, nos prismes, nos critères de légitimité.

Une fraternité, une « consanguinité même » offerte par le don que le Christ a fait de lui-même à la Croix, par son sang.

Un message pour chacun.e dans la gestion de ses relations personnelles, familiales, amicales, ***pour interroger la manière dont nous sommes capables d'accueillir et de nous réjouir*** de l'arrivée, du retour de celui/celle qui a parcouru un autre chemin pour revenir à la maison du Père.

Un questionnement sur la comptabilité et la jalousie qui habitent nos cœurs et nos esprits....

Un questionnement sur notre capacité à laisser partir et à accueillir celui qui revient...

Un questionnement sur la confiance que l'on place en l'autre, à même de pouvoir « rentrer en lui-même/elle-même » et réorienter sa vie selon l'appel à la Vie qui sourd en elle.

*Un questionnement sur **notre** capacité à sortir du cadre, à aller respirer, à prendre des risques : vit-on « à la surface de nous-mêmes », dans un enchaînement mécanique d'actes, de postures, de réflexions, de perpétuations de pratiques habituelles, **ou prend-on le risque de l'exploration, d'aller voir ailleurs**, quitte à se frotter à des mirages, à se brûler les ailes, à se perdre, **pour ensuite, en conscience, « rentrer en nous-même », descendre en nous-mêmes pour chercher à nous reconnecter à notre source...** et découvrir qu'elle est toujours là, dans sa richesse et sa générosité, malgré notre sauvagerie?*

Rentrer en soi-même et réaliser que la « maison du Père » est et reste le lieu nourricier, où notre dignité n'a jamais été mise en doute, quels qu'aient pu être nos errements.

Un questionnement sur nos «sécurités trompeuses » de fils aîné n'est pas sorti, n'a rien respiré de nouveau, n'a pas eu l'occasion de se délester de ce qui l'encomrait, de faire ce « retour en lui-même ».

Un questionnement sur notre société, enfin, et ses « cadres sécuritaires » :



Voici un tableau de Johann Peter Flück (un peintre suisse du XX^e s) qui lui a été commandé par l'Etat suisse et qui sera installé dans la chapelle du pénitencier de Thorberg. Lors des offices religieux auxquels ils ont la possibilité d'assister, les détenus, la plupart condamnés à de lourdes peines, **avaient l'opportunité de contempler ce tableau et y trouver un encouragement à la remise en question, mais surtout une déclaration du pardon toujours possible à celui qui retourne vers celui qu'il a offensé.**

Ici, le peintre met en évidence le père qui se dépêche d'aller à la rencontre de son fils - sa marche semble lourde, hésitante, comme s'il s'arrachait à l'engourdissement de toutes ces années d'attente qui l'habitaient, laissant derrière lui toutes ses occupations pour tendre les bras vers cet enfant qu'il chérit.

Le fils cadet semble s'arracher à la pénombre pour entrer dans la lumière qui irradie de l'amour de son père.

Pour les détenus de cette prison, ce tableau leur dit que par-delà la sanction décrétée par le tribunal et énoncée par la justice humaine qui les condamne, une parole autre se fait entendre, celle d'un Dieu pour lequel la valeur d'une personne ne se résume pas à la teneur de ses actes.

L'espérance du pardon est entière - la grâce est inconditionnelle.

Avec ce tableau, le peintre redit toute la force de la parabole : ***Dieu se hâte d'aller vers celui qui revient vers lui et ne lui laissera pas le temps d'achever la confession qu'il avait préparée.***

Nous y lisons la confrontation de 2 « justices » :

- ***celle qui est « distributive » et sanctionne*** à proportion de la faute commise et
- ***celle qui cherche à restaurer et réconcilier***, une fois la demande de pardon formulée.

Cette justice se base sur la reconnaissance de sa faute, sur le fait d'assumer et de s'approprier sa faute, de ne pas nier et dévaloriser le mal infligé, et de s'engager sur un chemin de réparation autant que faire se peut.

Nos sociétés sécuritaires ne se lisent-elles pas davantage dans les traits du fils aîné, comptable, jaloux, servile, exécutant, sans chaleur et sans amour ?

Notre regard sur ceux qui ont « fauté » peut-il être évangélisé par cette parabole ?

Et non, ce tableau et cette réflexion ne nous éloignent pas de notre préoccupation première : ***découvrir que la puissance de cette parabole se déploie sur l'ensemble de nos relations, avec nous-mêmes, entre parents et enfants, dans le couple, la famille, les amis, et comme modèle de société ...***

Chacun de ces niveaux a viscéralement besoin d'être habité par la puissance de l'amour inconditionnel, par la force de la liberté, par la confiance qui apaise et renouvelle.

Je termine :

Suzy, Simon, présenter son enfant à la communauté c'est aussi un peu le lui confier : c'est déjà ouvrir le cercle et permettre à d'autres de prendre une place dans son éducation...

C'est prendre le risque qu'il entende et voie d'autres choses et puisse à un moment donné prendre une direction différente de celle que l'on avait imaginée pour lui.

C'est ouvrir les bras pour qu'il s'envole et les garder ouverts pour qu'il sache qu'il peut y revenir quand il veut, riche de ce qu'il aura vécu, allégé de ce qui ne lui convenait pas et capable d'entrer dans une relation renouvelée.

Ce matin, nous remettons Matthieu à Dieu, et nous nous plaçons tous ensemble, avec lui, sous sa bénédiction.

Amen

- Liturgie de Cène
 - **Préface**

C'est une joie de pouvoir nous préparer à participer à ce repas qui, comme dans la parabole de ce matin, est une réjouissance pour célébrer la vie donnée en abondance à celles et ceux que Dieu accueille sans condition.

Nous avons exploré un peu de la richesse de ce texte, qui ne sera jamais épuisé.

Sentons-nous invités à entrer encore plus intimement dans ce récit :

Parmi nous, certains ressemblent plutôt au frère aîné.

Ils sont fidèles et consciencieux.

Ils sont dans l'Eglise depuis toujours.

Ils y travaillent avec courage et persévérance.

D'autres ressemblent plus au frère cadet.

Ils sont plus insouciantes et joyeux.

Parfois ils ont fait un long voyage avant de retrouver la maison du père.

Mais n'y a-t-il pas en chacun de nous un peu des deux frères ?

Le repas de la réconciliation est aussi une invitation aux retrouvailles entre l'aîné et le cadet qui se partagent notre maison.

Rendons grâce à Dieu pour cela .

- **Rappel de l'Institution**

Pendant qu'ils étaient à table, Jésus prit du pain ;

et après avoir rendu grâce, il le rompit et le leur donna en disant :

*“Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ;
faites ceci en mémoire de moi”.*

De même il prit la coupe, après le repas, et la leur donna en disant :

*“Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang,
qui est répandu pour vous”.*

Prions :

Comme le frère cadet lorsqu'il se retrouve dans un pays lointain,
sans argent et sans amis...

Comme le frère aîné lorsque chez lui, il se heurte à sa colère et à sa jalousie...

Nous voulons, Seigneur, rentrer en nous-mêmes et écouter la vérité de notre vie.

Silence

Nous voici devant toi avec toutes les contradictions de nos choix
et les limites de notre foi.

Nous voici devant toi tels que nous sommes, sans masque et sans maquillage.

Aie pitié de nous.

Aujourd'hui, tu nous invites au repas.

Que dans ce pain et dans ce vin que nous allons partager,

nous puissions recevoir la grâce

et le pardon de ton Fils Jésus-Christ mort et ressuscité.

Que ce repas nous annonce la bonne nouvelle de la réconciliation et des retrouvailles de ton royaume.

- **ALL 36/22 : 1,2,3 : « Seigneur, tu cherches tes enfants »**

- **Invitation**

Comme le père attend le fils cadet et court à sa rencontre pour l'embrasser quand il le voit venir,

Comme le père attend le fils aîné et sort à sa rencontre pour l'inviter quand il ne veut pas entrer,

Dieu est un Père qui nous invite aujourd'hui au repas de sa grâce.

Que vous soyez le cadet,
que vous soyez l'aîné
ou que vous soyez les deux,
venez maintenant car tout est prêt.

- **Fraction-communion**

- **Action de grâces**

Pour ton invitation malgré nos errances et nos réticences,
nous te louons.

Pour ta patience en face de nos lenteurs et de nos aigreurs,
nous te louons.

Pour ta grâce au-delà de nos fuites et de nos faillites,
nous te louons.

Loué sois-tu
parce que tu es un Père qui attend, qui accueille et qui invite.
Loué sois-tu
parce que dans ce repas, tu nous as montré un amour qui n'a pas de limites.

- **Intercession (Mélanie)**

Seigneur,
Aujourd'hui, nous venons devant toi avec des cœurs remplis de joie et de gratitude.
Merci pour ce cadeau merveilleux qu'est Matthieu. Il est un véritable rayon de lumière dans nos vies, et nous voulons te dire merci, Seigneur, pour ce petit être qui grandit dans ton amour. Merci pour sa famille, pour tous ceux qui l'entourent, et pour ce moment unique où nous pouvons nous réunir pour le présenter devant toi.
Je te confie, Seigneur, Matthieu. Que sa vie soit remplie de ta lumière et de ton amour. Entoure-le de ta paix et de ta protection. Seigneur, je te prie de bénir ses parents, qu'ils trouvent toujours la force et la sagesse pour le faire grandir dans ta lumière. Guide-les dans leurs moments de doute ou de fatigue, et donne-leur la joie de voir Matthieu grandir dans la foi.

Seigneur, je t'invite à ouvrir les yeux et les cœurs de notre communauté. Que nous ayons tous un regard bienveillant sur Matthieu, qu'il grandisse entouré de l'amour, du soutien et de la prière de chacun d'entre nous. Aide-nous à être des témoins de ta grâce, à nous engager à accompagner Matthieu dans sa foi, à le guider dans ses premiers pas spirituels, et à le faire grandir dans la lumière de ton amour.

Seigneur, je te confie également tous les enfants de notre communauté. Que chacun d'eux grandisse dans ton amour et ta sagesse. Entoure-les de ta protection et guide

leurs parents dans leur rôle d'éducateurs. Que chaque enfant trouve ici une communauté qui le soutient, le guide et l'élève dans la foi. Que nous soyons tous des témoins vivants de ton amour et de ta grâce, pour qu'ils puissent s'épanouir dans ta lumière.

Je pense aussi à toutes les familles qui, comme nous, te rendent grâce pour leurs enfants, mais aussi à celles qui traversent des épreuves. Seigneur, il y a tellement de personnes qui souffrent dans ce monde, des enfants qui n'ont pas de toit, des familles séparées par la guerre, des personnes malades, des gens seuls... je te demande de poser ta main sur eux, de leur donner de l'espoir et de la force. Seigneur, fais-leur sentir qu'ils ne sont pas seuls, qu'ils sont aussi dans ton cœur.

Je prie pour tout le monde autour de nous, dans notre pays et dans le monde entier. Que ta paix soit sur ceux qui souffrent, que ta lumière guide ceux qui cherchent une voie, et que ton amour touche les cœurs de ceux qui en ont besoin. Seigneur, nous savons que tu es là, partout, pour chacun de nous, peu importe où nous sommes. En ce temps de carême, nous nous tournons vers toi, et nous t'apportons nos vies, nos soucis, nos fragilités... Nous remettons entre tes mains toutes ces victimes innocentes dans le monde.

Nous te prions de redonner vie et espoir à tous ceux qui traversent des heures sombres, marquées par la guerre destructrice, par les persécutions, la famine ou les catastrophes naturelles. Nous te prions pour ceux qui ont demandé le secours de notre prière, nous te les nommons dans le secret de nos cœurs...

Merci, seigneur, pour ce beau moment de partage et de prière. Merci pour tout ce que tu fais pour nous, même quand on ne le voit pas toujours. Que ton amour nous remplisse, nous guide, et nous unisse toujours plus dans la foi et l'Espérance.

Dans le nom de Jésus Christ, nous te prions

Amen

- **Retour aux places.**

- Offrande : annonce - **Jeu d'orgue** - prière par Suzy
- Annonces : Marc D
- Exhortation-bénédictio

« *Réjouissons-nous, car mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie ; il était perdu et il est retrouvé* » (Lc 15 : 24)

Les bras du Père nous sont ouverts, en permanence, pour accueillir chacun de ses enfants qui, rentré en lui-même, veut quitter son errance et revenir vers la Vie.

Nos enfants ne nous appartiennent pas - ils sont destinés à s'envoler et trouver la Vie que notre Dieu leur offre.

La puissance de la parabole de ce matin se déploie sur l'ensemble de nos relations, avec nous-mêmes, entre parents et enfants, dans le couple, la famille, les amis, et comme modèle de société ...

Chacun de ces niveaux a viscéralement besoin d'être habité par la puissance de l'amour inconditionnel, par la force de la liberté, par la confiance qui apaise et renouvelle.

Par ses bras ouverts, notre Père nous bénit et nous garde :

Il nous offre sa paix, sa joie et sa force,

pour chacune de nos journées, sur chacun de nos chemins.

Marchons dans la force de l'Esprit, et la paix du Christ.
Amen

- **ALL 41/28 : 1,2 « A Dieu soit la gloire »**
Jeu d'orgue